

Beaucoup de pluies, 1^{ère} décade très peu ensoleillée, fin de mois très ventée...

Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	81	33	245 %
Cassis	79	34	232 %
Eguilles	98	35	280 %
Istres*	70	33	212 %
Les Baux de Pce	112	39	287 %
Mallermort de Pce	133	45	296 %
Marignane*	80	30	267 %
Méjanas	123	35	351 %
Trets	115	38	303 %

Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties, selon le lieu, sur 6 à 9 jours, apportent, lorsqu'elles sont généralisées au département :

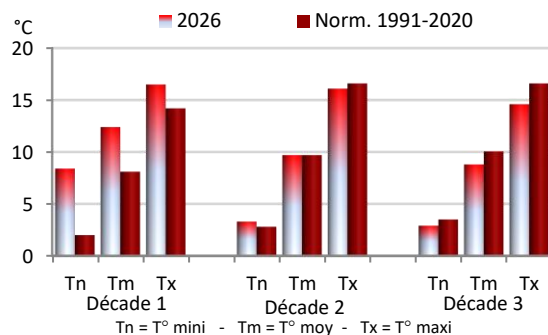
- le 9 : entre 16.2 mm à Rognonas et 84.9 mm à Trets-MF (= *record quotidien pour mars, depuis le début des relevés en 1988*),
- le 10 : entre 0.2 mm à Cassis et 67.5 mm à Aix en Provence (où des routes ont localement été inondées),
- le 11 : entre 0.3 mm à Trets et 3.2 mm à Charleval,
- le 13 : entre 1.8 mm à Port de Bouc et 22.8 mm à Arles-Mas Rey,
- le 14 : entre 0.2 mm Eyragues et 17.5 mm à Vauvenargues,
- le 22 : entre 15.6 mm à Tarascon-Nord et 46.4 mm à Eguilles.

Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins épars, il est relevé un maximum de : 9.2 mm le 1^{er} à Puyloubier, 8.6 mm le 5 à Tarascon-Nord, 6.6 mm le 6 à Eyguières, 1.4 mm le 7 à Tarascon-Sud, 32.3 mm le 8 à Tarascon-MF.

Notons des chutes de grêle le 8 sur Salon de Provence, St Martin de Crau, Beaucaire, ... le 10 à Lambesc, ainsi que le 22 sur Fontvieille.

Le cumul pluviométrique mensuel, partout excédentaire, varie de 63.8 mm à Cassis-MF à 151.5 mm à Trets-MF.

Températures décadaires - EGUILLES



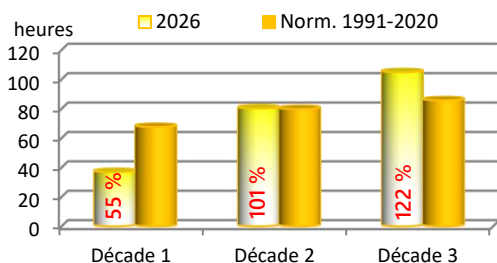
Les **températures** décadaires affichent en 1^{ère} décade un excédent de 4°0 à 7°0 sur les minimales (= souvent un nouveau record de douceur), de 1°5 à 2°5 sur les maximales et de 3°0 à 4°5 sur les moyennes (records de douceur souvent battus). En 2nde décade, les minimales et les maximales oscillent entre un déficit de 0°5 et un excédent de 0°5, les moyennes étant déficitaires de 0°0 à 0°5. Net rafraîchissement en dernière décade, avec un déficit de 0°5 à 2°0 sur les minimales, de 1°0 à 2°0 sur les maximales et de 1°0 à 1°5 sur les moyennes.

Le bilan thermique mensuel est excédentaire de 0°5 à 1°5 sur les minimales, de 0°0 à 0°5 sur les maximales et de 0°5 à 1°0 sur les moyennes.

Il gèle (sous abri) entre 0 jour et 8 jours (Cuges les Pins). Le minimorum est relevé le 13 (1°2 à St Martin de Crau), le 19 (-1°4 à St Andiol, -0°5 à Eyguières, 2°8 au Sambuc, 3°2 à Cassis), le 21 (0°4 à Rognonas, 2°9 aux Baux de Provence) ou le 28, où les gelées qui se sont produites (en secteur déventé) ont parfois causé des dégâts aux cultures (-4°4 à Peyrolles, -4°1 à Cuges les Pins, -3°3 à St Cannat, -2°7 à Charleval, 0°4 à Marignane).

La température maximale la plus élevée a été relevée le 4 (20°7 à Cassis, 20°9 à St Rémy de Provence), le 17 (19°5 à Lambesc, 19°8 à Marignane, 20°6 à Orgon, 21°6 à Puyloubier, 22°9 à St Chamas) ou le 25 (20°8 à Rognonas, 21°3 aux Baux de Provence).

Ensoleillement décadaire - MARIIGNANE



L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) est nul les 6, 7, 9 et 22, et très faible (< 2 h) les 5, 14 et 15. La 1^{ère} décade accuse un déficit de 45 % : depuis 1951, seules 6 années ont connu un début de mois de mars aussi peu ou moins ensoleillé, le dernier remontant à 1992. Après une 2nde décade « normale » et une dernière décade excédentaire de 22 %, le bilan mensuel accuse un déficit de 5 %, soit 11 heures de moins que la normale de mars.

Le **vent** est particulièrement présent ce mois-ci. Lorsqu'il souffle fort (plus ou moins localement), il est de secteur est à sud les 5, 6, 9 et 18, mais de nord à nord-ouest le 12, du 14 au 17, puis du 25 au 31.

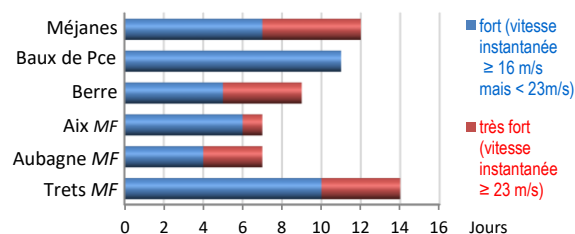
Les 100 km/h ont souvent été franchis, atteignant :

- le 15 : 110 km/h à Arles-Méjanas,
- le 25 : 102 km/h à Puyloubier,
- le 26 : 122 km/h à Marignane,
- le 27 : 111 km/h à Istres,
- le 28 : 104 km/h à Marignane,
- le 29 : 112 km/h à Arles-Valat,
- le 31 : 116 km/h à Arles-Valat.

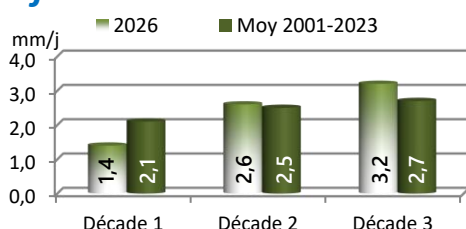
Sur la majeure partie des stations, jamais les 7 derniers jours d'un mois de mars n'avaient été aussi ventés que cette année.

Les **ETref**, très déficitaires en 1^{ère} décade (nouveau record), sont conformes aux valeurs de saison en 2nde décade, puis nettement excédentaires en dernière décade (très ensoleillée et ventée). Le bilan mensuel affiche un excédentaire de 1 %.

Vent - nombre de jours



ETref décadaires – Les Baux de Provence



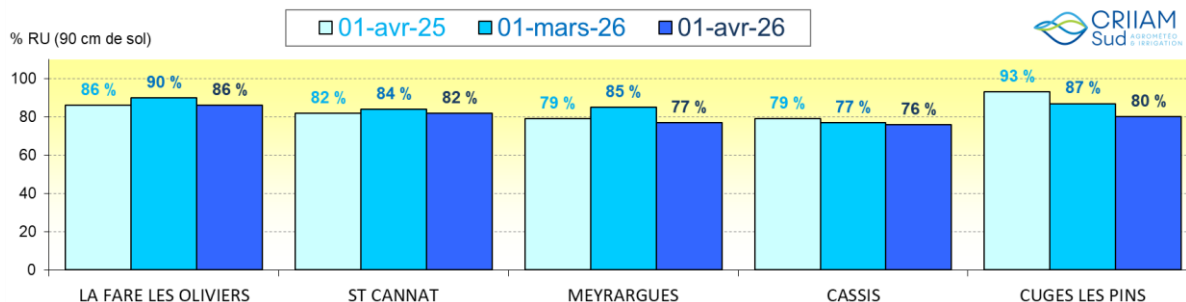
Eau du sol

RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 (cf. note n°5 de mai 2024), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

Bien que les pluies de ce mois de mars aient été supérieures aux valeurs de saison, le niveau de recharge hydrique des sols a baissé par rapport au mois dernier. Ceci s'explique en partie par l'absence de pluie après le 22 mars, associée à un temps très ensoleillé et très venté, entraînant de fortes ETP. En cette fin mars, l'humidité des 90 premiers centimètres de sol est similaire ou plus faible qu'il y a un an. Les niveaux de recharge hydrique des sols restent toutefois satisfaisants pour la saison, mais si les pluies viennent à se faire rares, le recours à l'irrigation pourrait être rapidement nécessaire dans certaines conditions (jeunes plantations, sols superficiels, sols légers...).

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

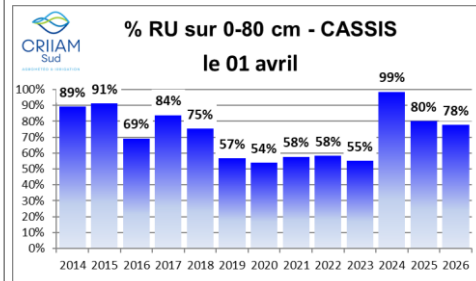
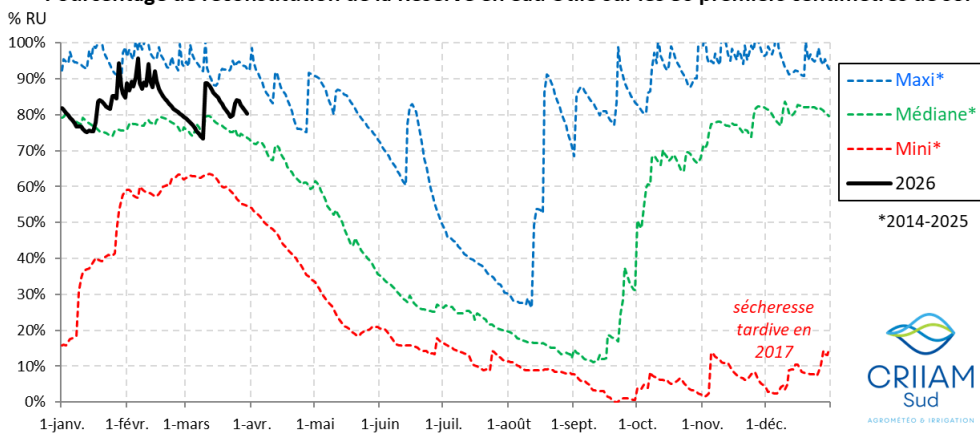
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm) est resté, au cours de ce mois de mars (courbe noire), supérieur aux valeurs médianes (courbe verte).

Le graphique de droite ci-dessus compare l'historique de recharge de la RU au 1^{er} avril : depuis 2014, cinq années ont présenté des sols plus humides que cette année (notamment 2024), tandis que sept années ont connu des sols plus secs.

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

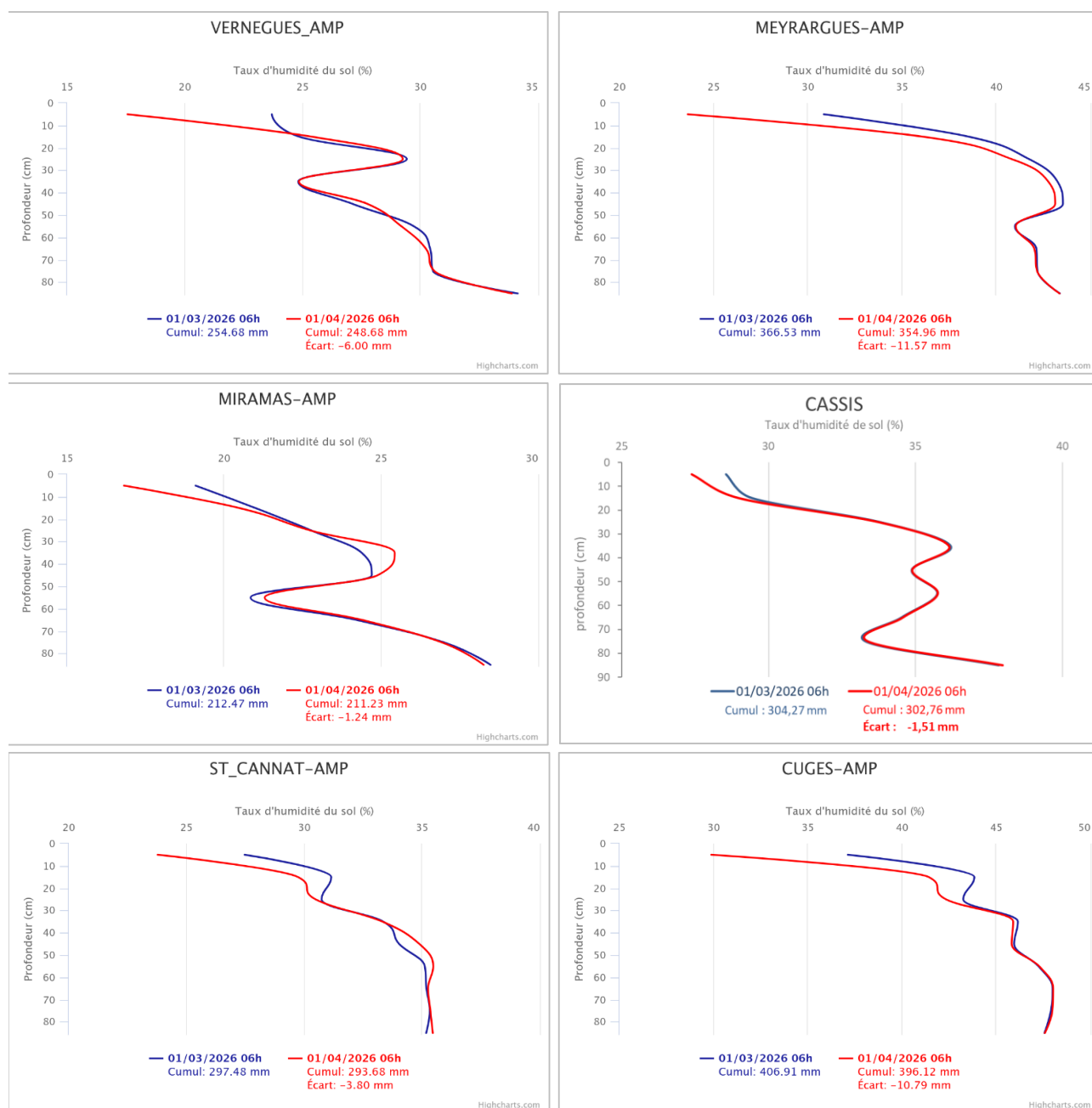
Les profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, soit entre ce 1er mars 2026 à 6h (courbe bleue) et ce 1er avril 2026 à 6h (courbe rouge).

On constate que, sur l'ensemble du profil de sol prospecté, tous les sites ont perdu en humidité entre le début et la fin de ce mois de mars, mais à des degrés divers (voir l'écart noté en rouge en bas de chaque graphique). Les premiers horizons de sol ont partout perdu en humidité (notamment par évaporation). A certaines profondeurs, on peut localement observer une certaine recharge hydrique du sol (lorsque la courbe rouge passe à droite de la courbe bleue).



Le fait que les courbes soient superposées en profondeur ne signifie pas obligatoirement que l'eau n'a pas percolé plus en dessous, car en cas de sol saturé, de l'eau peut « transiter » dans ces horizons, sans que cela ne soit visible.

Bilan pluviométrique de ce premier trimestre 2026

Ce début d'année 2026 a été particulièrement pluvieux. Sur la période de janvier à mars, il a été recueilli dans les Bouches-du-Rhône entre 221 mm à Peyrolles en Provence et 374 mm à Trets-MF.

Sur le tableau ci-dessous figurent quelques stations disposant d'un long historique. Nous voyons que l'excédent est de l'ordre de 150 mm (colonne ③), soit plus du double de la normale (colonnes ② et ④).

Bilan pluviométrique de janvier à mars 2026

Département	Poste	Cumul pluviométrique (mm)	Pourcentage à la normale 1991-2020	Ecart à la normale 1991-2020 (mm)	% moy. par dpt.	Nombre d'années plus pluvieuses que 2026 depuis 1961	Maximum relevé depuis 1961
	Colonne	①	②	③	④	⑤	⑥
13	St Rémy de Pce	289	213 %	+ 153	218 %	6	352 mm (1974)
	Arles-Fourques	271	226 %	+ 151		6	391 mm (1972)
	Berre	252	225 %	+ 140		3	339 mm (1972)
	Mallemort	303	208 %	+ 157		4	340 mm (2014)
	Eguilles	271	221 %	+ 148		4	372 mm (1978)

record sec	10 % les plus secs	20 % les plus secs
20 % les plus pluvieux	10 % les plus pluvieux	record pluvieux

Depuis 1961, seules 3 à 6 années ont cumulé plus de précipitations que 2026, ce qui met en évidence le caractère exceptionnel des hauteurs d'eau recueillies en ce début d'année.

Les débuts d'année les plus pluvieux sont datés de 1972, 1978, 1978 ou 2014 (colonne ⑥), mais les 1^{ers} trimestres 2024 et 2025 étaient également très généreux en pluies.

Contrôle et entretien d'une installation d'irrigation...

Afin d'assurer une bonne homogénéité de l'irrigation sur la parcelle, une longévité optimale de son installation d'irrigation, mais aussi afin d'éviter les fuites et économiser de l'eau, il est indispensable de :

- connaître toutes les caractéristiques des matériels qui composent l'installation,
- réaliser les opérations de surveillance, nettoyage et entretien tout au long de la saison,
- se donner les moyens d'agir rapidement quand on a détecté un problème.

Si votre installation a quelques années, pensez à faire un test d'uniformité de distribution, afin de déceler d'éventuels problèmes d'hétérogénéité dans la répartition de l'eau sur la parcelle, et d'agir en conséquence.

Si vous utilisez de l'eau chargée, nettoyez régulièrement vos filtres et pensez à purger les bouts de rampes, afin d'évacuer d'éventuels dépôts qui colmatent certains goutteurs.

Vous trouverez de précieux renseignements et conseils sur la fiche « L'eau fertile » dédiée à ce thème : [« Contrôle et entretien d'une installation d'irrigation »](#).



POUR BIEN CONNAÎTRE SON INSTALLATION ET POUVOIR INTERVENIR RAPIDEMENT

- Avoir un plan précis de l'installation, d'autant plus s'il y a des éléments enterrés ! Cela permet de garder mémoire de l'équipement.
- Noter les caractéristiques techniques de tous les équipements mis en place. Ne pas oublier le modèle et la marque ! Cela est utile s'il faut en remplacer en cours de saison.
- Toujours prévoir, dès l'achat du matériel, un stock pour remplacer rapidement les pièces défectueuses : goutteurs, microasperseurs, piles...

